

MESSAGE ADRESSE A LA NATION PAR SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRESIDENT
DU COMITE MILITAIRE POUR LE SALUT NATIONAL ET PRESIDENT DE LA
REPUBLIQUE A L'OCCASION DU NOUVEL AN 1990.-

=====

Chers compatriotes,

A la veille de l'année qui s'achève Nous vous avons adressé
Nos voeux de paix, de bonheur et de prospérité pour le nouvel an 1989.

Maintenant l'année touche à sa fin met nous laisse dans la
paix. Une année nouvelle va bientôt commencer. L'occasion nous est encore
donnée de vous souhaiter une bonne et heureuse année. Que l'année 1990 soit
pour tout le peuple burundais une année de paix, de bonheur, de prospérité
et de travail assidu.

A la fin de cette année 1989, nous ne pouvons nous passer d'en
faire le bilan eu egard aux espoirs que nous avons placés en elle.

Vous vous souviendrez que au début de cette année nous sortions
à peine d'une crise grave ; le pays venait de connaître des troubles ;
le traumatisme de la guerre était toujours présent dans les esprits des
gens.

C'est pourquoi nous avons souhaité au peuple burundais la paix
et la tranquillité. Nous vous avons invités à la défense de l'unité
nationale. Nous vous avons exhortés à répudier les divisions. Nous vous
avons invités à la réconciliation afin de partager le sort commun.

Nous vous avons demandé tout cela parce que nous sommes
convaincu que seul le chemin de l'unité pourra construire ce pays.

En effet, depuis l'avènement de la Troisième République, nous
avons promis au peuple burundais de lutter sans relache pour la consolida-
tion de l'unité et de la paix.

Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, nous avons
lancé un appel explicite à tous les Burundi à s'engager dans cette lutte.

Dans les messages que nous vous avons adressés à l'occasion des visites à travers les Communes, nous sommes chaque fois revenu sur votre rôle dans la lutte pour la consolidation de l'unité nationale.

Le même appel a été lancé aux cadres et agents de l'Etat, aux jeunes, aux femmes et aux travailleurs regroupés au sein des Mouvements Intégrés au Parti UPRONA. Nous leur avons demandé de défendre l'unité, la paix et la tranquillité.

Cela nous paraissait aller de soi dans la mesure où ils ne peuvent guider les autres sans avoir des vues plus larges, sans leur donner l'exemple. La population ne peut pas les croire et encore moins les suivre.

A l'occasion de nos nombreuses visites à l'intérieur du pays, nous avons donné la parole à tous ceux qui veulent construire ce pays. Ils se sont exprimés et ont réaffirmé leur soutien dans notre lutte pour la réconciliation du peuple burundais.

Nous avons également procédé à la publication officielle du Rapport de la Commission Nationale chargée d'étudier la question de l'unité nationale. Nous avons demandé à la population de l'approfondir à l'occasion des colloques que nous avons organisés à leur intention. Ceux qui étaient conviés à ces colloques, que ce soit au niveau des provinces, des Communes, des écoles secondaires ou de l'enseignement supérieur, se sont empressés de répondre à l'invitation. Ils se sont librement exprimés et ont réaffirmé leur foi dans l'unité séculaire des Barundi. Ils ont proclamé leur engagement pour la sauvegarde de cette unité afin de léguer aux générations futures un pays uni et prospère où coule le lait et le miel.

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous ceux qui ont répondu à notre appel. Les remercier d'abord parce qu'ils ont spontanément répondu à notre invitation, et ont apporté leur contribution afin que ces réunions aboutissent. Les remercier aussi de l'absence de passion, de la recherche de la vérité, de la recherche du consensus, de l'esprit de construction et de réconciliation qui ont caractérisé tous les débats.

Leur attitude a fait honneur au pays. Elle a démontré une fois de plus que les Bashingantahe qui ont toujours dignement défendu la vérité existent nombreux dans ce pays.

De même lors de la clôture des colloques, tenus dans les

les agriculteurs, les commerçants, de même que les Barundi vivant à l'extérieur qui ont eu l'occasion de débattre de la question de l'unité nationale, tous nous ont adressé des messages d'encouragement et de soutien. Comme nous ne pouvions pas répondre à chaque groupe, nous profitons de cette opportunité pour leur adresser nos remerciements parce que leur message nous a sincèrement touché.

Les remercier également pour leur engagement sincère et profond pour la défense de la cause de l'unité des Barundi.

Il est manifesté que beaucoup de Barundi ont déjà compris la voie dans laquelle le pays s'est engagé. Ils ont déjà réalisé que sans l'unité et la paix, tous les projets seraient voués à l'échec.

Nous avons également constaté que beaucoup de citoyens ont délibérément opté et veulent apporter leur contribution dans la défense de leur unité.

Nous avons aussi remarqué que nous ne sommes pas seuls. Les voisins, les amis d'Afrique et de par le monde sont avec nous dans la lutte pour cette noble cause. Ils nous le disent souvent en termes aussi agréables que clairs à l'occasion de nos rencontres ou lorsqu'ils nous envoient des émissaires. Ils nous l'ont montré à travers leur soutien dans nos programmes de redressement économique. Nous avons été particulièrement sensible à leur soutien dans les moments difficiles que nous avons connus, à leur témoignage sur les réalités actuelles du pays, à leur soutien matériel dans ces moments de crise économique grave.

L'occasion nous est donc donnée de nous acquitter d'un agréable devoir pour remercier tous ceux qui sont avec nous. Nous formulons le voeu qu'ils redoublent d'efforts pour nous présenter à la face du monde tels que nous sommes et qu'ils continuent à soutenir notre effort de développement afin qu'à notre tour nous puissions maintenir le cap sur nos idéaux de paix et d'unité. Notre réussite sera notre contribution à la lutte pour la paix dans le monde et à l'effort de développement des nations.

Chers compatriotes,

Nous vivons maintenant des moments particulièrement importants. A l'intérieur comme à l'extérieur, les gens se complaisent à évoquer uniquement les périodes sombres de notre histoire récente comme s'ils étaient les seuls à avoir marqué ce pays.

Il faut être aveugle pour ne pas observer les profonds changements en cours au Burundi. La période que nous vivons maintenant n'est pas ordinaire. Il ne s'agit pas d'années qui se suivent sans laisser de traces. Il est vrai que ceux qui vivent les changements ont souvent du mal à en apprécier l'importance. Le combat pour le redressement national que nous avons accepté de mener avec l'appui de tous les patriotes, la voie de l'unité que nous avons tracée pour le peuple burundais ont engagé un processus irréversible.

En effet, non seulement nous avons la foi en notre entreprise et nous voulons construire quelque chose de durable, mais aussi le peuple burundais ne nous permettrait pas d'y renoncer.

Un constat sans équivoque est là : vous avez accepté notre projet d'unité et de paix ; mieux encore vous l'avez fait vôtre ; vous en avez fait un projet de tout le peuple burundais, bahutu, batutsi, batwa, dirigeants et dirigés, jeunes, femmes, travailleurs, militaires, hommes d'église etc...

Il ne s'agit pas d'un projet du seul Président de la République ni du seul Gouvernement, ni d'une quelconque institution de l'Etat seule. Il s'agit d'un projet de tous les Burundi.

Nous sommes très heureux de constater que nous avons été rapidement compris. Il ne pouvait en être autrement car vous avez acquis la conviction que seul le chemin de l'unité peut garantir l'avenir de notre pays.

Le profond débat mené sur la question de l'unité nationale tout au long de l'année qui s'achève n'a pas laissé les gens indifférents. Certains ont même pensé que nous avons exagéré.

Nous avons ouvert le débat et nous avons approfondi la question parce que nous en sentions la nécessité. Vous avez tous été témoins. La Commission Nationale l'a longuement débattue et nous a soumis son excellent Rapport, fruit d'une profonde réflexion et de la sensibilité de patriotes soucieux de l'avenir de ce pays. Ce Rapport était en lui-même clair et fort appréciable. Nous avons néanmoins jugé utile d'associer d'autres citoyens à la réflexion. Ceux qui ont eu l'occasion de participer au débat ont constaté qu'il était nécessaire que des Burundi d'origines ethniques et régionales différentes, de diverses professions, se rencontrent et débattent d'un problème qui les concernent tous. En effet, l'unité n'a ni ethnie, ni

W

Nous avons aussi longuement parlé de la question de l'unité nationale parce que nous sommes persuadé que le combat pour l'unité doit être permanent ; c'est un lutte de tous les jours. Nous y avons consacré beaucoup d'énergies au cours de cette année. Nous continuerons à le faire même demain et après demain.

Il ne s'agit pas d'une tâche que l'on achève un jour. Le pas franchi au cours de cette année doit nous inciter à redoubler d'effort au cours de l'année 1990.

Au stade où nous sommes, il n'est pas question de relacher ni de renoncer. Non seulement nous continuerons à approfondir la question, mais nous continuerons aussi, à prendre d'autres mesures destinées à consolider l'unité.

La gestion de la chose publique retiendra notre particulière attention pour qu'elle se fasse dans la justice et l'équité.

De plus, ceux qui prônent le silence sur la question de l'unité oublient que personne, citoyen ou étranger, ne peut nous empêcher de parler de notre propre problème et qui nous tient à coeur.

Ceux qui refusent d'en parler sont ceux là même qui ont peur d'affronter la réalité, qui veulent se voiler la face, qui craignent de voir un jour la vérité éclater au grand jour, qui souhaitent que le pays soit dirigé par le mensonge, la colomnie, la haine et la rumeur. Nous répétons avec force que tout cela ne peut conduire qu'à la destruction.

Nous continuerons pour longtemps à nous battre pour la cause de l'unité. Bien que le chemin soit encore long, l'attitude positive des Barundi nous encourage. En effet ils ont accepté de fraterniser ; ils ont juré d'oublier le passé ; ils sont déterminés à bâtir un avenir plus rassurant ; ils ont proclamé leur adhésion à ce front des patriotes qui a toujours sauvé le Burundi.

Vous l'avez bien montré à l'occasion de la clôture des colloques sur la question de l'unité organisés en Mairie de Bujumbura, à l'intérieur du pays et dans les écoles. Partout vous avez prêté le serment de défendre votre unité contre toute agression.

Les symboles qui ont marqué la clôture des colloques sont venus de vous-mêmes ; personne ne vous les a imposés ; ils sont venus du fond du coeur comme pour matérialiser votre engagement à défendre l'unité et la paix. Il est vrai que le nombre des participants aux colloques reste relativement peu élevé. Néanmoins, ce que vous avez dit, ce que vous avez fait, vous l'avait fait au nom de tous les Barundi épris de paix.

C'est pourquoi, cette expérience extraordinaire doit se prolonger. Cette volonté acquise de construire ce pays, vous devez la partager avec vos voisins, avec vos collaborateurs parce qu'ils pensent comme vous, parce qu'ils sont animés des mêmes sentiments de paix et d'unité.

Cette volonté commune doit vous rassembler dans un même front pour entretenir et consolider l'unité pour qu'elle soit le bouclier de la paix et la base du développement.

L'immense majorité de la population a déjà adhéré à notre projet de société. Il existe néanmoins, ici chez nous comme à l'extérieur, des gens qui ne veulent pas de la paix, qui torpillent l'unité. Vous devez savoir qu'ils ne sont pas avec vous, qu'ils ne mènent pas le même combat que vous. Si vous n'y prenez pas garde, ils tenteront tout pour détruire votre unité.

Ils se sont déjà montrés. Que ne font-ils pas pour nous tendre des pièges ? Ils répandent la rumeur alarmiste pour faire peur à la population ; ils font circuler des tracts invitant à la division, à la haine et à la violence ; ils s'en prennent aux responsables pour les décourager et provoquer des actes d'abandon. Tout cela existe ; vous devez le savoir.

Vous devez démasquer ces ennemis de la nation, et les isoler pour les empêcher de perturber la paix sur votre colline, dans votre Commune.

Nous devons néanmoins répéter à leur intention que nous ne renoncerons jamais. Le peuple Burundais a compris où se trouve son intérêt. Il n'acceptera plus de se faire abuser par ces menteurs.

Notre Gouvernement les a démasqués. Il n'est plus possible que le pays soit dirigé par la rumeur, dans les débits de boissons, dans les salons, dans la rue. Il doit être dirigé dans la sérénité, par le dialogue et la concertation. C'est cela que nous avons promis au peuple ; et fort de l'appui de toutes les forces d'union, nous nous battons pour construire un pays de droit, un pays sûr pour chacun et pour tous.

Chers compatriotes,

Il est vrai que cette année a été fortement marquée par d'intenses activités de consolidation d'unité nationale. Cependant nous ne nous sommes pas limité à cela. Nous avons entrepris d'autres actions dans divers autres domaines.

Dans le cadre de notre programme de redressement économique, nous avons mené une lutte sans merci contre les détournements, la corruption et autres malversations économiques. Nous avons tenu de nombreuses réunions à l'intention des percepteurs des recettes publiques pour les sensibiliser sur l'importance de leur mission. Nous avons beaucoup légiféré sur les sociétés d'Etat, et avons liquidé celles qui ne pouvaient plus se relever. Nous avons mis en place une abondante législation destinée à promouvoir notre commerce extérieur. Nous avons institué une Cour des comptes etc... Toutes ces mesures conjuguées avec l'effort des cadres et agents de l'Etat a permis de réaliser une augmentation des recettes de l'Etat de l'ordre de 40%. Malgré la crise, ces bonnes performances nous ont permis d'augmenter le prix du café au producteur et de relever les salaires des fonctionnaires.

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous les citoyens, les cadres et agents de l'Etat, et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ces bonnes performances. Nous les invitons et les encourageons à redoubler d'efforts pour enregistrer de meilleurs résultats au cours de l'année qui commence.

Toujours dans le domaine économique nous ne pouvons pas passer sous silence le programme d'Ajustement Structurel dans lequel le pays s'est engagé. Nous avons continué à l'expliquer à la population pour qu'elle en comprenne les tenants et les aboutissants ; pour qu'elle saisisse surtout l'opportunité des mesures que nous prenons et qui pèsent souvent sur leur revenu. Notre objectif vise l'avenir. Néanmoins nous ne minimisons pas les difficultés. Cependant, de notre avis et de l'avis de nos partenaires, ce programme se passe plutôt bien. N'eût-été la crise du café, nous aurions enregistré de très bons résultats.

Au cours de cette année nous avons poursuivi l'exécution et l'explication à travers le pays de notre Plan Quinquennal de Développement Economique et Social.

Nous avons également organisé une Table Ronde des Partenaires du Développement qui comme vous le savez a été un véritable succès dans la mesure où les ressources recherchées pour le financement du Plan Quinquennal ont été obtenues.

Nous avons aussi continué à mettre en application les recommandations de la Commission Nationale chargée d'étudier la question de l'unité nationale. C'est ainsi que des Codes et réglementations ont été fixés pour régler les questions ayant trait au concours national, à l'orientation, et aux bourses d'études.

Nous avons également réanalysé la question de l'emploi. Dans tout cela nous étions guidé par notre souci de transparence et d'équité dans la gestion des affaires de l'Etat.

Une autre activité qui mérite une mention ici est la promulgation d'une Loi Communale conforme à notre objectif de faire de la Commune la base du développement. Nous avons d'ailleurs déjà commencé à l'appliquer.

Nous devrions aussi parler de l'adoption d'une nouvelle politique du logement aussi bien en ville qu'en milieu rural. Outre que nous avons volontairement lancé une véritable campagne de sensibilisation de la population, nous avons créé une Société de Financement du Développement Rural et avons créé un Fond de Promotion de l'Habitat Urbain pour appuyer cette politique.

Nous pouvons conclure que cette année a été une année d'intenses activités et de nombreuses mesures. Néanmoins nous avons aussi connu des difficultés. En raison des conditions climatiques particulièrement mauvaises, la récolte agricole a connu une baisse sensible si bien que certaines régions ont connu des déficits alimentaires. De même les prix du café sur les marchés mondiaux ont connu une chute jamais égalée de manière que nous avons perdu beaucoup d'argent.

Cependant grâce au courage et au travail de la population, grâce aussi aux diverses mesures de redressement économique, nous fondons l'espoir de sortir de la crise.

Chers Compatriotes,

Demain nous commençons une nouvelle année. Nous voudrions en ce moment préciser les grandes actions qui domineront l'année 1990.

Nous voudrions au préalable rappeler et réaffirmer devant le peuple burundais et à la face du monde que nous continuerons notre lutte pour la consolidation de l'unité nationale. Nous avons opté pour la réconciliation du peuple burundais parce que nous sommes convaincu que c'est la seule voie qui cherche le bien de tous les Barundi, et même des étrangers jouissant de l'hospitalité du peuple burundais. Notre projet d'unité ne discrimine personne. Il ne vise pas les Batutsi aux dépiments des Bahutu, ni les Bahutusaux dépiments des Batutsi. C'est projet dans lequel se reconnaissent tous les Barundi, de toutes les ethnies, de toutes les régions, de tous les clans, parce qu'ils se réclament d'un même pays, d'une même nation, d'un même peuple.

Celui qui avancera que notre projet veut le bien des seuls Bahutu à l'exclusion des Batutsi ou qu'à l'inverse s'intéresse aux seuls Batutsi à l'exclusion des Bahutu, ce sera un menteur, un divisionniste, un traître à la cause de la nation définitivement gagnée par l'extrémisme.

Ne l'écoutez pas ; démentissez ses grossiers mensonges et s'il persiste dénoncez-le. Les résultats spectaculaires obtenus au cours de ces deux dernières années surtout pendant cette année démontrent à suffisance que nous ne jetons pas de la poudre aux yeux des gens, que nous ne voulons pas tromper le peuple.

Comme vous l'avez déjà manifesté, nous vous demandons de nous garder votre confiance, et surtout de vous rappeler que notre combat pour l'unité vous concerne tous ; vous devez être aux premiers rangs de la bataille pour que l'année 1990 nous apporte d'autres victoires.

Pour y arriver, nous voulons que le dialogue et la concertation restent notre mode de gouvernement. En même temps que poursuivrons l'organisation des colloques communaux, nous allons ouvrir le débat sur la question de l'unité dans les écoles, dans les garnisons militaires, dans les organes de base, au sein des confessions religieuses et ailleurs. Nous fondons aussi l'espoir que la Charte de l'Unité actuellement en cours d'élaboration sera adoptée en 1990.

Notre souhait le plus ardent est que les bonnes résolutions prises au cours de toutes ces rencontres puissent être traduites en actes concrets qui émaillent quotidiennement votre vie professionnelle et privée.

Nous avons dit beaucoup de choses dans l'optique de la consolidation de l'unité. Il est maintenant temps de passer aux actes.

Nous devons dénoncer sans complaisance ceux qui font de l'ethnie, de la région ou du clan leur cheval de bataille. Nous devons cultiver la vérité, nous montrer dignes et responsables et animés de cette volonté inébranlable de construire notre pays qui a toujours caractérisé les Bashingantahe.

C'est de cette façon que nous serons en-train de préparer l'avenir du Barundi.

Chers compatriotes,

Au moment de la lutte pour l'indépendance le Parti UPRONA a rassemblé les Barundi, aussi bien les Bahutu, les Batutsi, que les Batwa autour d'un idéal commun. Ils ont tous accepté de se battre et ils ont remporté la victoire parce que tous, hommes et femmes, jeunes et vieux, étaient animés de la même volonté de réussir.

Nous voulons que cette même volonté puisse continuer à animer les Badasigana convaincus. Il faut que le Parti soit fort à la base, dans les cellules, sur les collines ; il faut qu'il soit véritablement le creuset de l'unité et de la paix.

C'est pourquoi notre programme de l'année qui commence insistera beaucoup sur la consolidation du Parti à la base de manière à lui donner les instruments nécessaires pour gagner le combat pour l'unité et le développement.

Nous venons également de promulguer la Loi Communale et avons pris une série de mesures destinées à renforcer la capacité d'intervention de la Commune pour qu'elle soit réellement la base du développement.

Nous allons continuer à renforcer l'administration à la base. L'administrateur communal, le chef de zone, le chef de colline, tous doivent avoir à l'esprit que leur mission essentielle est d'assurer un encadrement optimal des populations pour qu'elles vivent dans la paix, dans la tranquillité et participent à leur propre développement.

Chers compatriotes,

Une autre activité importante sur laquelle nous allons beaucoup insister concerne le développement. Nous ne pouvons parler de paix et d'unité lorsque les gens meurent de faim ou lorsque la loi de la jungle est la seule référence dans la gestion du patrimoine national.

Suivant les recommandations de la Commission Nationale chargée d'étudier la question de l'unité nationale nous allons incessamment mettre sur pieds une Commission Nationale Consultative qui étudiera tous les problèmes de développement et nous fera des propositions. Ses recommandations devront être approfondies dans une très large consultation par les institutions de l'Etat et si possible par un plus grand nombre de citoyens. Les conclusions auxquelles ce débat aboutira devrait nous permettre d'élaborer et d'adopter notre Charte de développement.

Nous souhaitons qu'au cours de cette année qui s'annonce, les Barundi puissent travailler davantage. Nous demandons à tous les responsables de descendre à la base, de trouver la population sur leur lieu de travail. Il n'est plus question de se complaire dans une bureaucratie dépassée. Le véritable travail se trouve sur le terrain.

Qu'il s'agissent des actions de consolidation de l'unité nationale, qu'ils s'agissent des programmes de développement nous devons descendre à la base. C'est de cette seule façon que nous aurons construit quelque chose de durable.

En terminant, nous voudrions vous réitérez encore une fois nos vœux de bonheur, de bonne santé, de travail et de prospérité pour l'année 1990. Qu'elle soit pour vous une occasion de consolider plus que par le passé l'unité nationale afin que le Burundi vive dans la paix et accède au progrès.

Tugire Amahoro.